

p4° 552

4^e Année. --- N^{os} 47 et 48

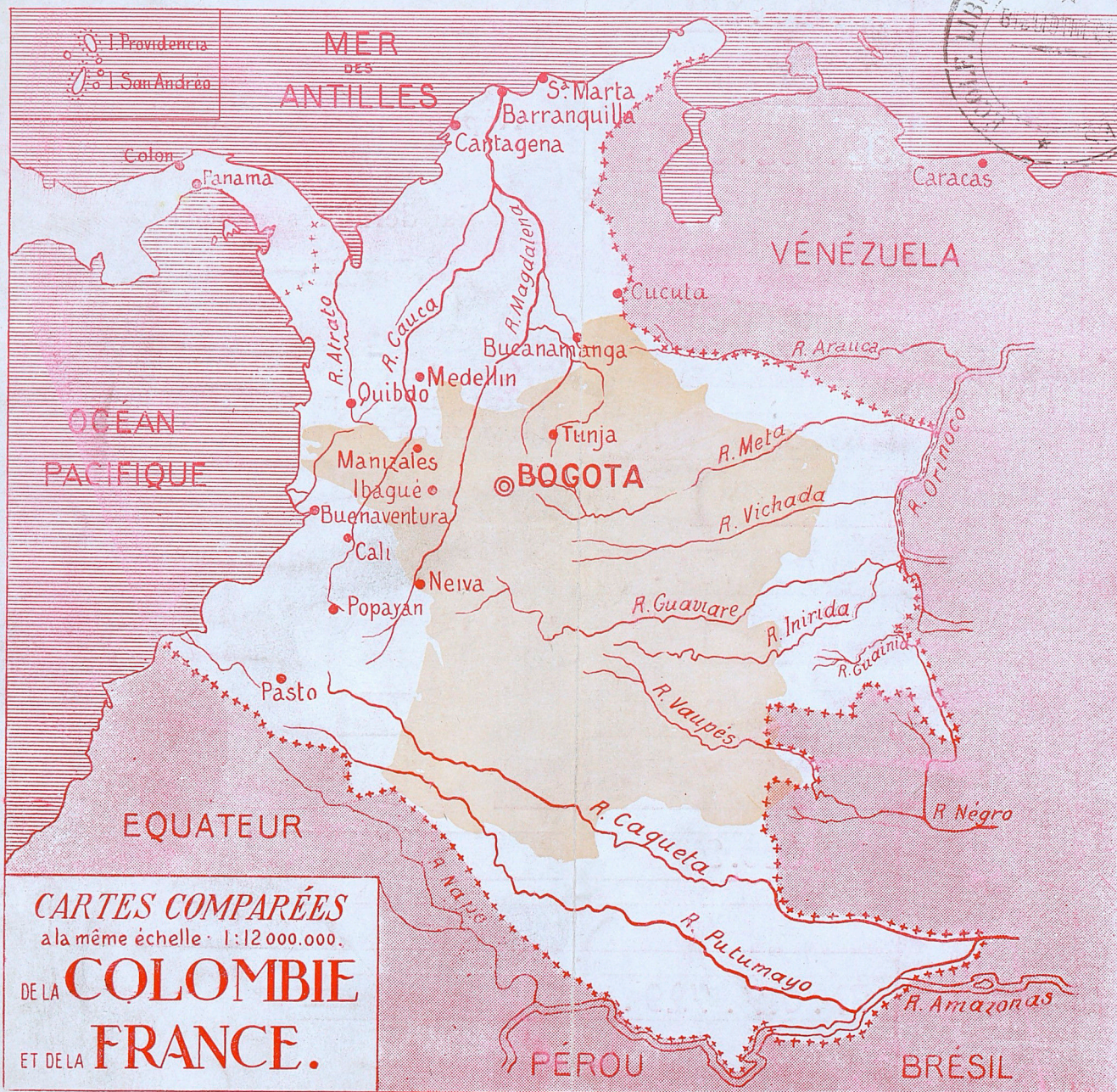
PRIX : DEUX FRANCS

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1924

N^o 37 →

janv →

Colombia



CARTES COMPARÉES
à la même échelle · 1:12 000.000.

DE LA **COLOMBIE**
ET DE LA **FRANCE.**

ÉDITÉ PAR LE
BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES
DE LA

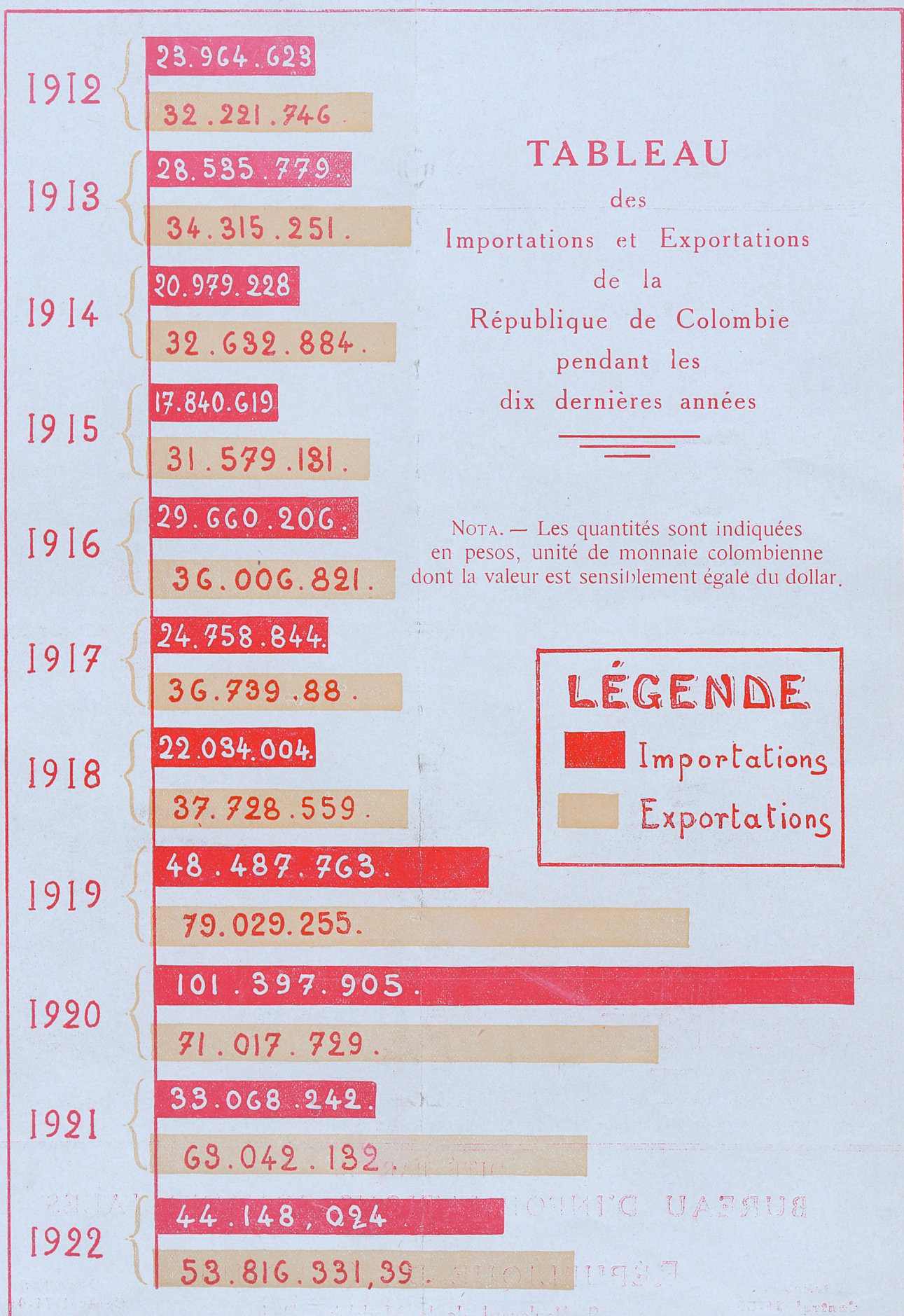
RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE

Téléphone :
Central 74-09

9, Boulevard de la Madeleine, Paris

Téléphone :
Central 74-09

Bibliothèque de Sciences Po



ADR. TÉLÉGRAPHIQUE : GUILMORENO-PARIS
CODE : A. B. C. (5^e ÉDITION)
WESTERN UNION

TÉLÉPHONE : BERGÈRE 53-71
Registre du Commerce : Seine n° 54.838

E. MORENO & HIJOS

COMMISSIONNAIRES

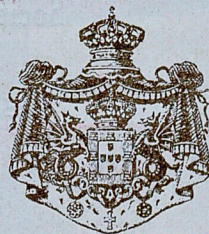
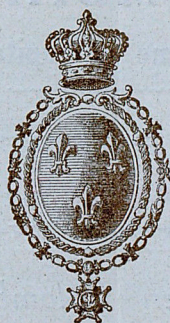
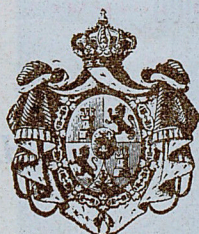
Exportation - Importation

Représentation

Nos Bureaux sont en relation avec tous les marchés
Colombiens et Français et sont en mesure
de vous représenter avantageusement

MAISON PRINCIPALE
MEDELLIN (PARQUE DE BERRIO)

PARIS
32, RUE DE PARADIS



HASE-PAPPEL

TAILOR

PROVEEDOR PATENTADO DE S. M. EL REY DE ESPAÑA, DE S. M. EL REY DE PORTUGAL,
DE S. A. S. EL PRINCE DE MONACO Y DE S. A. R. EL DUQUE DE ORLÉANS

GRAN PREMIO y MEDALLAS de ORO en VARIAS EXPOSICIONES UNIVERSALES

2. Chaussée d'Antin. PARIS
Agente General para Colombia : André SEYS, Calle 12, N° 141. BOGOTA
Agencias en los principales centros de Colombia

Registre du Commerce : Seine n° 8572

BERRIO GAVIRIA & C^o

Agents et Représentants de Firmes Etrangères

REPUBLIQUE DE COLOMBIE (A. du S.)

Maison Principale BOGOTA

Apartado N^o 30

Maisons à MEDELLIN et BARRANQUILLA

Cables BERRIGAV

Références sur demande

CHAMBRE DE COMMERCE FRANCO-COLOMBIENNE

PARIS — 9, Boulevard de la Madeleine, 9 — PARIS

COMPANIA COLOMBIANA DE TABACO

Société Anonyme -- Capital \$ 1.000.000

SIÈGE PRINCIPAL :

MEDELLIN (Rep. de Colombie-A du Sud) --- Telegr. HIDALGOS

Apartado N^o 48

*Les plus grands fabricants en Colombie
de toutes sortes de cigarettes
avec tabacs nationaux et étrangers*

Fabriques à :

**BOGOTA
BARRANQUILLA
MEDELLIN
MANIZALES**

Les seuls concessionnaires en Colombie pour la vente de tous les produits de la marque renommée : Henry Clay and Bock & C^o de la Havane.

SERVICE POSTAL AÉRIEN DE COLOMBIE

Transport de Passagers

Courrier Aérien entre les principales Villes de Colombie
(Lettres recommandées et ordinaires, colis postaux)

Importante économie de temps entre Paris et Bogota,

d'au moins une semaine pour les lettres et voyageurs

et de trois semaines minimum pour les colis postaux

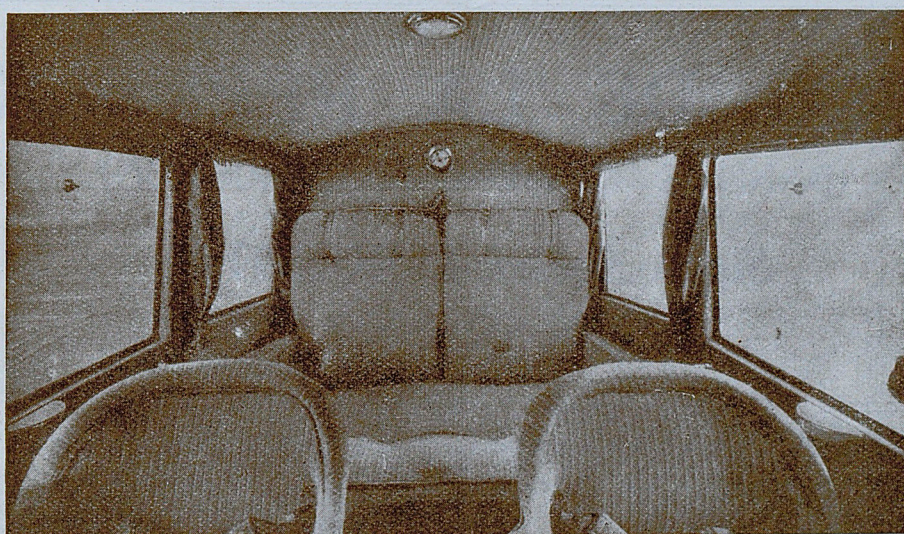
LES HYDRAVIONS PARTENT :

les **Mardis** et **Vendredis**, de Barranquilla pour : El Banco, Barranca Bermeja, Puerto Berrio, Honda et Girardot ;

les **Mercredis** et **Samedis** la correspondance est distribuée à Medellin, Ibagué et Bogota ;

les **Jeudis** et **Dimanches** à Tunja et Neiva.

LE SERVICE EST EN COMBINAISON
AVEC LES PAQUEBOTS-POSTE



VUE INTÉRIEURE DES HYDRAVIONS

Pour renseignements (timbres et passages), s'adresser

au **BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE**

9, Boulevard de la Madeleine. -- Paris (1^{er})

BANQUE FRANÇAISE ET ITALIENNE

POUR L'AMÉRIQUE DU SUD

CAPITAL : Frs. 50.000.000 --- RÉSERVES : Frs. 43.000.000

Registre au Commerce : Seine n° 54.552

SIÈGE SOCIAL : 12, Rue Halévy, PARIS

Bureaux à : **REIMS**, 4, rue Thiers
St-QUENTIN, 17, rue des Bouchers

SUCCURSALES : Buenos Aires, Rosario de Santa Fé, Montevideo, Santiago, Valparaíso,
Rio de Janeiro, São Paulo, Santos, Pernambuco, Porto Alegre, Curitiba, Rio Grande, etc.

Succursale en Colombie : BOGOTÁ

OPERATIONS DE CHANGE

Transjerts télégraphiques et par lettres. -- Lettres de crédit

Escompte et Encaissement d'Effets de Commerce libres et documentaires

Ordres de Bourse

Ouverture de Crédits documentaires. — Comptes de chèques et Comptes d'Escompte

Avances sur Titres et sur Marchandises

Païement de coupons et Opérations sur Titres

Agent de la **BANCA COMMERCIALE ITALIANA**

BANCO DE LA REPUBLICA

(BANQUE NATIONALE D'ÉMISSION)

Siège Social à BOGOTÁ

== Pour tous renseignements ==
concernant la création de cette Banque
et pour la souscription d'Actions
de la Série **D**, réservées au public

Prière de s'adresser au :

Bureau d'Informations Commerciales

- de la République de Colombie -

9, Boulevard de la Madeleine, 9 -:- PARIS

PRIX :
DEUX FRANCS

COLOMBIA

Directeur : R. PINTO VALDERRAMA

PRIX :
DEUX FRANCS

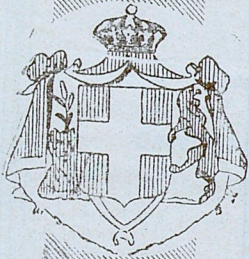
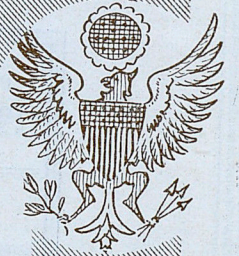
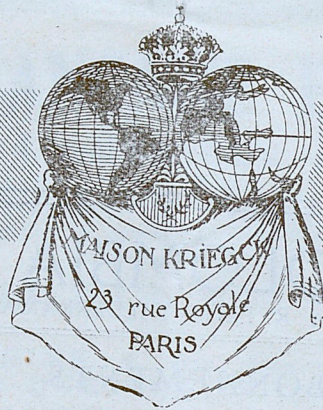
ABONNEMENTS

FRANCE : Un an.. . . 30 fr.
Six mois 15 fr.

ETRANGER : Un an .. . 40 fr.
Six mois. . . . 20 fr.

■■■■■■■■■■ SOMMAIRE ■■■■■■■■■■

	Pages
LE COUP D'AILE	843
SITUATION ECONOMIQUE DE LA CO- LOMBIE	844
Par M. Raphaël-Georges Lévy.	
LE CAFE DE COLOMBIE	845
PRODUCTION DE CAFE COLOMBIEN .	848
LE CAFE MEDELLIN	849
LA REPUBLIQUE DE COLOMBIE DANS LES DERNIERES 14 ANNEES	851
LE DEPARTEMENT DE BOYACA . . .	852
LA MISSION COMMERCIALE ITALIENNE EN COLOMBIE	854
LE DEVELOPPEMENT DU COMMERCE ENTRE LA FRANCE ET LA COLOMBIE	855
NOUVELLES BREVES	856
SECCION ESPANOLA :	
Conférencias de Propaganda Colombiana. . .	858
Revista del Mercado del Havre	859



KRIEGCK

Pierre BALMANA & Romain RABAU
Successeurs

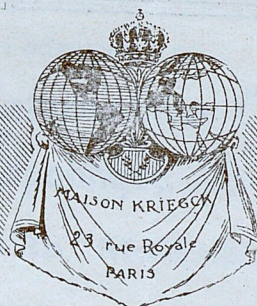
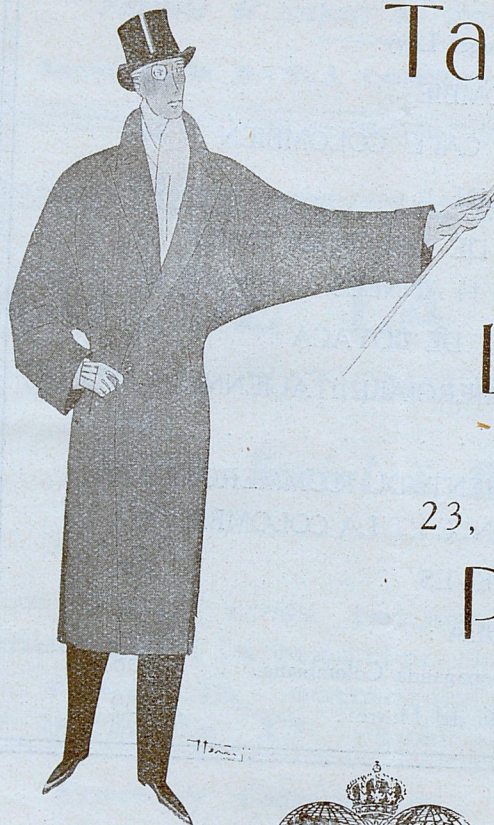
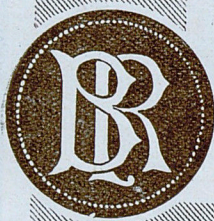
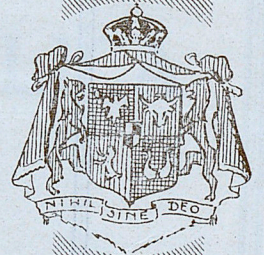
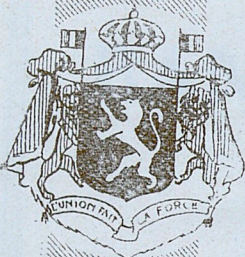
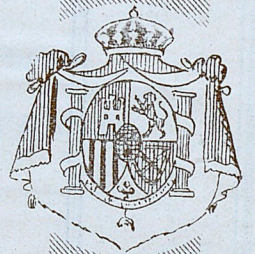
Tailleurs

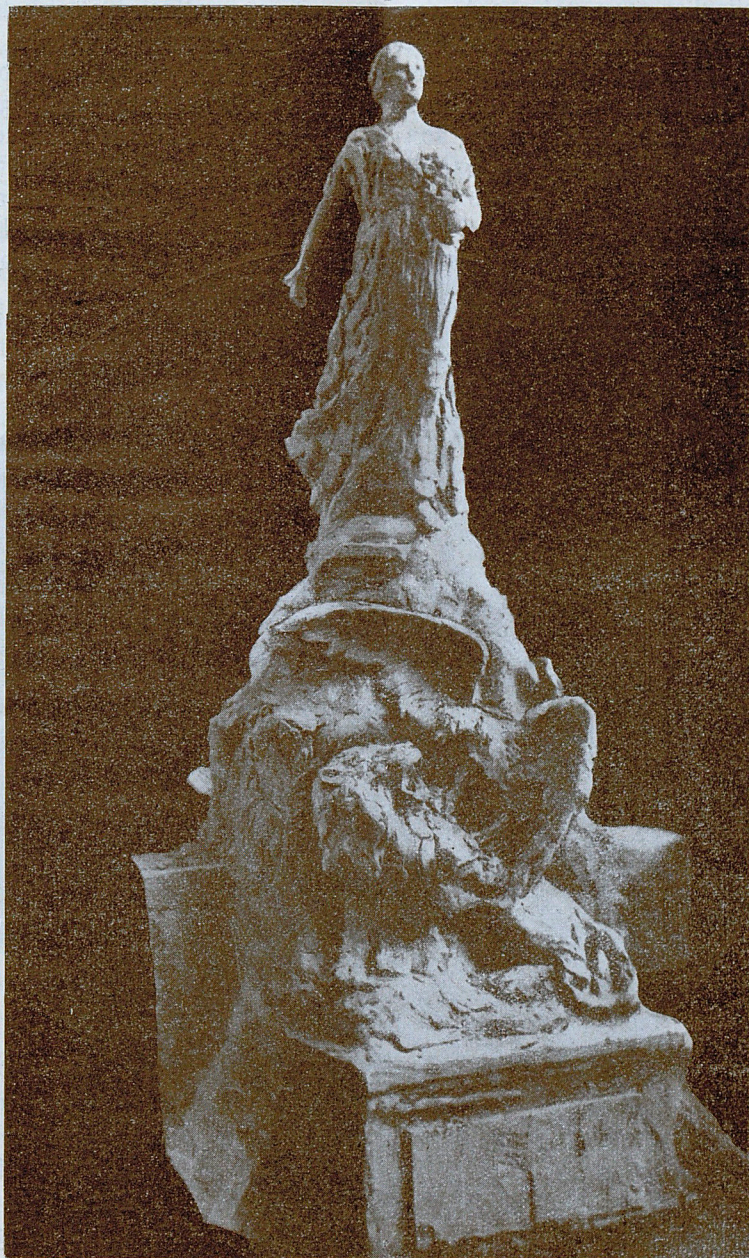
de

Luxe

23, Rue Royale

PARIS





LE COUP D'AILE

Fragment d'un monument commémoratif de la bataille d'Ayacucho, selon le projet du sculpteur colombien Tobón Mejía.

« Dans les défilés du Cundurcunca (1), son domaine, le Condor arrête les pas du Lion et le force à la bataille par un superbe coup d'aile qui, le frappant en plein visage, le prive de ses moyens d'attaque et de défense.

« Les griffes aiguës des serres du Condor s'enfoncent dans les chairs palpitantes du lion.

« Au-dessus de cette lutte épique, sur les cimes de la montagne, surgit, victorieuse et libre, l'Amérique Latine, portant, en trophée, des lauriers, des fruits et des olives, symbole de ce que va être son apport au progrès universel. »

M. TOBON MEJIA.

(1) Colline d'Ayacucho où eut lieu la bataille. Cundurcunca, en langue inca, signifie « Nid de Condor ».

Situation Economique de la Colombie

par M. Raphaël-Georges LEVY, Sénateur, membre de l'Institut

(Spécial pour la revue «Colombia»)

C'est un plaisir particulier pour moi que de parler de la Colombie. Cette République donne en effet au monde une véritable leçon de sagesse financière.

Nous avons déjà eu, antérieurement, occasion de rappeler les mesures salutaires, grâce auxquelles la Colombie s'est débarrassée du papier-monnaie et a instauré l'étalon d'or. Mais ce n'est pas tout que de décréter l'établissement d'un régime monétaire sain, il faut en assurer la persistance. C'est ce qui précisément a été réalisé de la façon la plus heureuse par nos amis colombiens, grâce à deux facteurs essentiels : le commerce extérieur et l'équilibre du budget.

En 1923, les exportations se sont élevées à 65 millions de pesos et les importations à 58 millions, laissant ainsi un solde favorable de 7 millions de pesos.

D'autre part, le total de recettes ordinaires de l'année 1923 a été de 33 millions de pesos, alors que les dépenses ordinaires, comprenant les services généraux d'administration, d'exploitation des chemins de fer et l'intérêt de la dette publique, n'ont atteint que 24 millions, ce qui laisse un excédent de 9 millions de pesos. Sur ces 9 millions, 4 ont été consacrés à l'amortissement de la dette publique et 2 à la construction de voies ferrées. Il reste ainsi en dernière analyse au budget ordinaire un solde créditeur de 3 millions de pesos, après qu'il a été pourvu sur les ressources de ce même budget ordinaire à des dépenses qui dans bien des pays s'inscrivent au bud-

get extraordinaire, c'est-à-dire au budget d'emprunt.

Pour l'année 1925, le budget se présente de nouveau en parfait équilibre avec des recettes et des dépenses évaluées à 34 millions de pesos. Il faut observer que dans les dépenses sont compris 4 millions de pesos pour l'amortissement d'une somme égale de la dette publique. La dette intérieure, qui s'élevait à 21 millions de pesos le 31 août 1922, n'était plus que de 16 millions de pesos au 30 juin 1923. Aussi les bons du Trésor sont-ils remontés de

75 à 101 0/0. Quant à la dette extérieure, elle a baissé dans la même proportion. De 24 millions de pesos au 31 août 1922 elle a été réduite à 21 millions le 1^{er} juillet 1924.

Le résultat de cette situation éminemment favorable est que le peso

colombien est aujourd'hui dans une position unique par rapport au dollar américain, au-dessus duquel il est coté : c'est la seule mon-

naie du monde qui soit dans ce cas. La Colombie peut donc être donnée en modèle à tous les Etats. Elle est restée fidèle aux principes financiers essentiels tant au point de vue de la monnaie qu'au point de vue du budget.

Nous la félicitons, elle et son vaillant peuple, de la persévérance avec laquelle elle s'est attachée à une politique de sagesse dont elle recueille aujourd'hui les fruits. Son avenir est plein de promesses ; ses richesses agricoles, minières et climatiques lui en assurent la pérennité. La France lui envoie, à travers les océans, l'assurance de sa vivante et active sympathie.



M. Raphaël-Georges Lévy

LE CAFÉ DE COLOMBIE

Comme on le sait, la Colombie offre, en raison de son relief, tous les climats imaginables : le thermomètre qui, sur les côtes et dans les vallées brûlantes, monte jusqu'à 40°, s'abaisse à mesure que l'homme s'élève au-dessus du niveau de la mer, et descend à 4.500 mètres d'altitude, jusqu'à 0°. Il en résulte que l'on trouve, en Colombie, les produits des diverses zones. La zone chaude fournit, entre autres, le cacao, la canne à sucre, la banane, le maïs, le tabac, l'indigo, le caoutchouc ; la zone tempérée, le café, l'agave ; la zone froide, toutes les céréales, tous les fruits, tous les légumes de l'Europe occidentale.

De tous ces produits du sol colombien, le café est, de beaucoup, le plus important. Cultivé sur presque tous les points de la République, et, en particulier, dans les départements de Antioquia, Caldas, Cundinamarca, Santander del Norte, Santander del Sur, Huila, Nariño, Tolima, El Valle, Magdalena, il est un des principaux éléments de richesse de la Colombie, et le sort de la fortune

publique est, peut-on dire, lié aux bonnes ou aux mauvaises récoltes de cette précieuse graine.

Le pays consacre à la culture du café ses meilleures terres, ses plus grandes énergies, ses capitaux les plus considérables ; c'est le principal produit d'échange avec l'étranger. Aussi, est-ce avec raison que, dans son dernier message au Congrès, le Président de la République, le général Ospina, a pu dire que « le café est la

moelle épinière de l'organisme économique de la Colombie ».

Le rôle capital que joue le café dans la vie économique de la République est attesté, d'ailleurs, par la place qu'il occupe dans les exportations :

En 1919, l'exportation de café a été de \$ 54 millions 291.638 pour un chiffre total de \$ 79 millions 10.982 ;

En 1922, l'exportation de café a été de \$ 36 millions 677.740 pour un chiffre total de \$ 53 millions 816.331 ;

En 1923, l'exportation de café a été de \$ 43 millions 380.449 pour un chiffre total de \$ 65 millions 856.458.

La Colombie, comme pays producteur de café « doux », de café fin, occupe le premier rang, et le deuxième, après le Brésil, sous le rapport de la quantité. Sa production est égale à celles du Mexique et de l'Amérique centrale réunis ; à trois fois celle du Vénézuéla ; deux fois et demie celle des Antilles ; plus du double de celle des Indes hollandaises,

et le double de la production de l'Asie et de l'Afrique réunies. Les capitaux investis dans cette branche de l'industrie agricole s'élèvent à près de 80 millions de dollars, représentés par 200 millions de caféiers plantés sur les versants des Cordillères, là où d'excellentes terres pourraient encore recevoir quatre fois autant de caféiers.

Le café colombien se distingue par le poids,



Caféier de 3 ans couvert de fruits

la régularité, l'arome et le goût de la fève. Pour cette raison, il est souvent mélangé avec des qualités inférieures d'autres provenances.

La qualité supérieure du café colombien provient d'un ensemble de facteurs qui ne se trouve pas toujours réuni ailleurs : 1° la nature du sol, qui lui procure une quantité d'huiles essentielles et de caféine, que ne possèdent pas d'autres cafés ; 2° l'altitude : il a été constaté que la meilleure qualité de café est récoltée à une altitude dépassant 1.000 mètres ; or, par suite des ramifications de la Cordillère des Andes, il existe, en Colombie, de vastes étendues de terres dans ces conditions ; 3° le choix des graines, parfaitement mûres, qui assurent au café la régularité de la graine, qui le fait tant apprécier.

Voici une analyse comparée des cafés Brésil-moyen et Colombie-moyen :

	Café brési- lien (moyens)	Café colom- bien (moyens)
	o/o	o/o
Substances nitro- gènes ..	18	24
Eau	16	9
Sucre	3	7
Acide tan- nique ..	9	7
Cellulose..	18	22
Cendres ..	12	5
Caféine ...	1	3
Dextrine ..	7	3
Matières di- verses ..	16	20
	100	100

En 1923, les prix moyens des différentes espèces de cafés aux Etats-Unis ont été : Brésil cents 12,47 ; Centre Amérique, 13,33 ; Colombie, 16,81, la livre. Au commencement de 1924, alors que le Santos 4 cotait à New-York de 13 1/2 à 16 cents, le Medellin excelso se vendait à 26 1/2 cents, et les autres types de café colombien dépassaient la cote du Santos.

Les qualités de café colombien prennent leurs

noms des régions de production : Medellin est le produit du département d'Antioquia et d'une grande partie de celui de Caldas. Quindio désigne le café de El Valle, Tolima et le Sud du département de Caldas, tandis que la marque Bogota, s'applique à la production du département de Cundinamarca. Medellin atteint ordinairement les prix les plus élevés et est généralement considéré comme d'une qualité légèrement supérieure ; c'est moins la conséquence d'une supériorité exceptionnelle de qualité, que des meilleures méthodes de culture et de présentation.

La république est divisée, pour la culture du

café, en deux zones bien distinctes : la nord, avec les départements du Magdalena, de Santander del Norte y del Sur, Antioquia et Caldas, où la récolte est faite pendant les mois de décembre à février ; la zone sud, avec les départements de Cundinamarca, de Huila et du Tolima, où la récolte a lieu de mai à juin.

La production moyenne de café a été, pour les onze dernières années, comme suit :

	Tonnes
1913	60.750
1914	61.437
1915	67.125
1916	72.062
1917	80.400
1918	62.500
1919	87.500
1920	93.750
1921	112.500
1922	106.250
1923	100.000



Caféiers en pleine production

La grande sécheresse, qui a régné, en 1923, dans les départements de Cundinamarca et de El Valle, a eu, pour conséquence, une diminution de récolte.

En 1922, la production a été, par département : Antioquia, 29.545 tonnes ; Caldas, 25.330 ; Santander (nord et sud), 28.250 ; Cundinamarca, 14.156 ; Tolima et Huila, 7.793 ; Cauca, Valle,

Nariño, 2.500; Magdalena, 1.437; Boyaca, 625 tonnes.

La production annuelle de café est estimée, en moyenne, pour une récolte normale, à environ 1.900.000 sacs de 60 kilos, dont 1.750.000 à 1.800.000 sacs sont exportés. La consommation du pays est relativement minime, puisqu'elle n'est que d'environ 100.000 sacs par an.

En 1923, 80 o/o de la récolte ont été exportés aux Etats-Unis ; le reste a été expédié en Angleterre, en France et en Allemagne.

Avant la guerre, le commerce du café se trouvait, pour ainsi dire, monopolisé par de grandes maisons d'importation et d'exportation, qui faisaient aux petits planteurs des prêts en marchandises, en approvisionnements et en argent. Les comptes étaient arrêtés à la fin de la récolte, et le planteur ne touchait souvent qu'une minime partie des bénéfices. L'excellente récolte de 1919, les prix élevés obtenus à New-York, améliorèrent considérablement la situation des planteurs. Aujourd'hui, le planteur dépend beaucoup moins des exportateurs ; il a pu développer son exploitation, améliorer son matériel, et il vend sa production au comptant.

Il est à remarquer, qu'exception faite des cafétérias de Cundinamarca, presque toutes les autres plantations sont possédées et exploitées par de petits planteurs.

Comme conséquence de ce nouvel état de choses, la production de café qui, en 1922, avait doublé comparativement à celle de 1906, continue et continuera à aller en augmentant, en raison du nombre, toujours plus grand, des cafétérias qui

entrent en production, et de l'achèvement de voies de transport, terrestres et aériennes, et, en particulier, du chemin de fer du Pacifique.

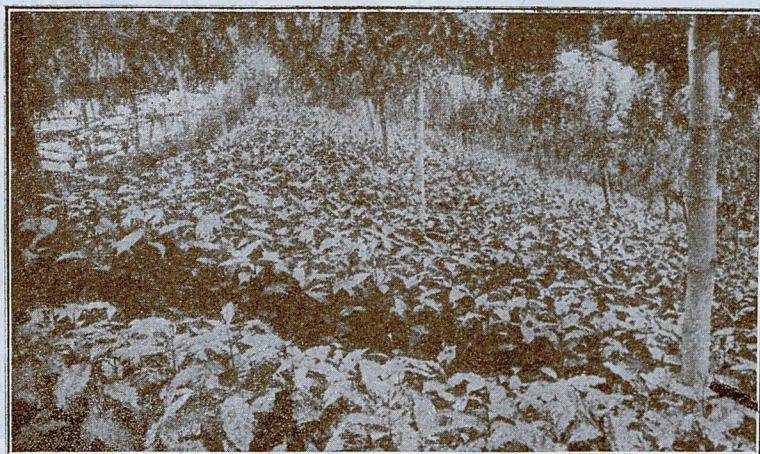
Dans son dernier message au Congrès, le général Ospina, Président de la République, s'exprime comme suit : « Notre café, réputé le meilleur du « globe, atteint, sur les marchés, les prix les plus « élevés, résultat qui a été obtenu par l'excellente « qualité de la graine. Développer sa production, « en mettant à profit la grande expérience qui « nous assure une véritable maîtrise dans certai- « nes régions « *cafeteras* » du pays, tel doit être « l'objet de l'attention de tous, gouvernants et par- « ticuliers. Il y a encore, dans les départements de « Boyaca, du Cauca et de Nariño, de vastes ré- « gions où le sol, l'altitude et la température sont « particulièrement propices à la culture du café, « et où la main-d'œuvre est abondante. »

Les versants de la vallée du Cauca se prêtent, en effet, parfaitement à la culture du café, et leur fertilité, généralement reconnue, est si grande, qu'il ne sera pas surprenant de voir le centre de gravité de l'exportation du café se déplacer, lorsque toute la région du Cauca sera ouverte et mise en communication, par rail, avec le Pacifique.

Disons, pour terminer, que la *Brazilian Warrent C^o* a soumis au gouvernement colombien un projet, en ce moment à l'étude, pour la création de dépôts et pour le triage du café ; ce projet s'inspire de la convention conclue avec le Brésil, dont on connaît les excellents résultats.

H. JALHAY,

Consul de Colombie à Bruxelles.

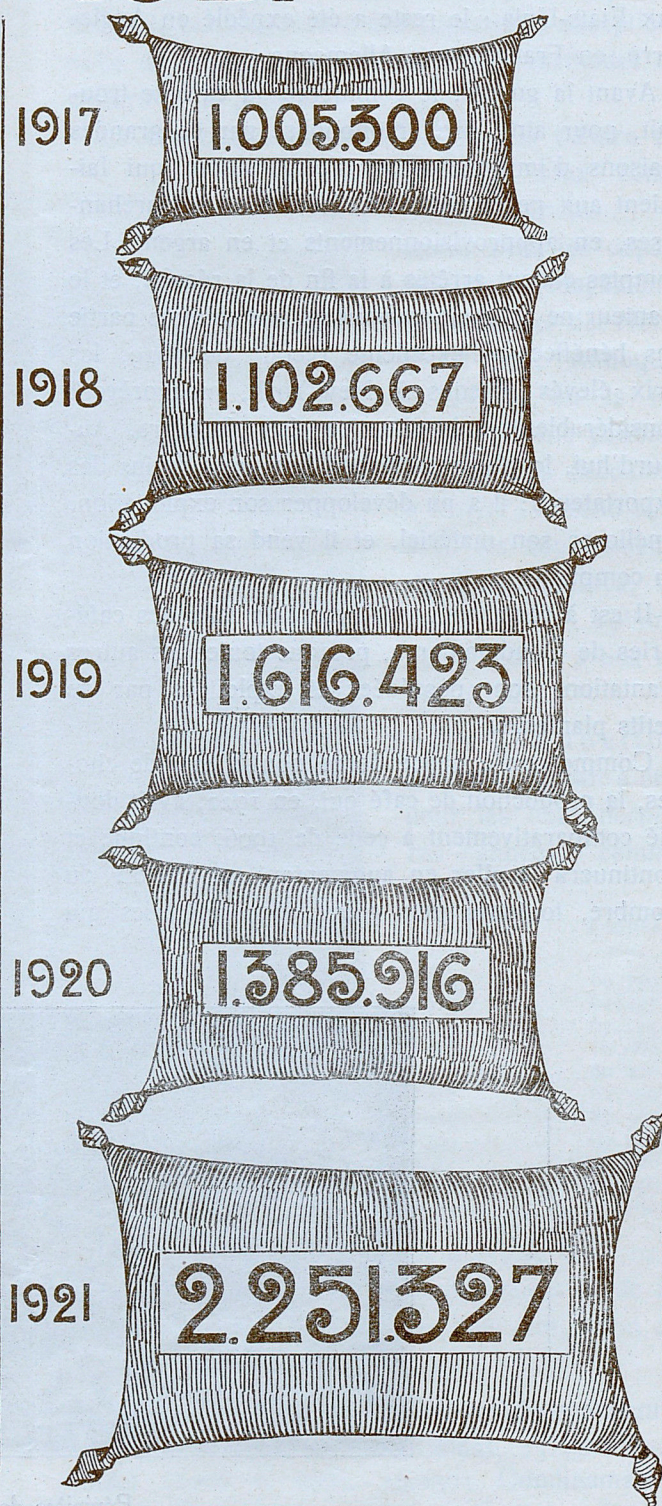
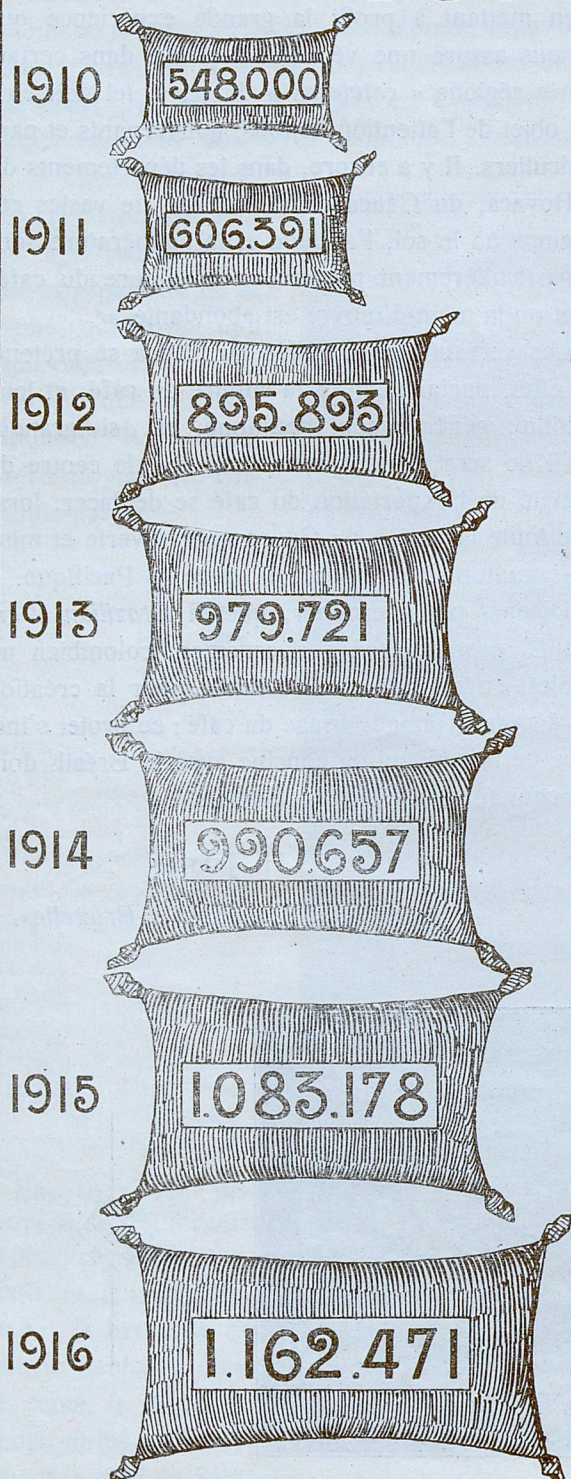


Pépinière de Cafésiers

Production de Café Colombien

en Sacs de K^{gs} 62 $\frac{1}{2}$

1910-1921



LE CAFÉ MEDELLIN

Comme complément à l'étude que nous publions d'autre part sur les Cafés de Colombie, nous présentons ici quelques renseignements concernant plus spécialement les cafés du département d'Antioquia, qui sont dénommés cafés *Medellin*. Nous devons ces informations à la Sociedad Antioquiense de Agricultores.

La culture du caféier dans le département d'Antioquia a été en progression constante ainsi que nous pouvons le constater ci-après :

Années	Sacs de 65 kilos
1911	100.341
1912	155.824
1913	161.027
1914	212.247
1915	192.807
1916	273.176
1917	203.018
1918	261.002
1919	352.406
1920	354.444
1921	472.732
1922	379.169
1923	486.914

Antioquia tient une place importante dans la production du café colombien, comme nous pouvons le constater dans le tableau ci-dessous, se rapportant à l'année 1921.

Régions colombiennes productrices	Sacs de 65 kilos
Antioquia (Medellin)	472.732
Boyacá	10.000
Caldas	405.280
Cundinamarca	226.500
Magdalena	23.000
Tolima y Huila	124.700
Santander Norte y Sur	372.000
Cauca, Valle y Nariño	40.000

Total 1.674.212

Le café Medellin, grâce aux soins particuliers apportés à sa culture et à sa récolte, ainsi qu'à sa préparation et à sa présentation, est arrivé à se vendre aux plus hauts prix dans les marchés consommateurs. Cette supériorité tient donc à la force du grain et à la régularité de l'ensemble, deux qualités fort prisées par les acheteurs.

Le café Medellin est classé selon la dimension des grains, selon leur forme et aussi selon leur aspect, sous les dénominations « Excelso », « Ca-

racol », « Segunda » et « Consumo ». La moyenne des différences de prix existant entre ces diverses qualités est la suivante : l'« Excelso » est coté 1 centime de dollar de plus, par livre, que l'« Extra » et le « Caracol » lesquels sont vendus 3 centimes de dollar, par livre, au-dessus des « Segunda ». Le café de dernière qualité ou « Consumo » se vend 5 centimes de moins que l'« Excelso ». Nous donnons cette marge de prix seulement à titre d'indication, car l'écart des prix varie naturellement avec la loi de l'offre et de la demande.

Voici quelle est la production, dans le département d'Antioquia, des cafés des diverses sortes :

Excelso	76 0/0
Extra	4 0/0
Caracol	5 0/0
Segunda	10 0/0
Consumo	5 0/0

Le café « Excelso » *Medellin* obtient des prix plus avantageux, non seulement sur les cafés d'autres pays, mais même sur les cafés d'autres régions colombiennes. Nous croyons intéressant de donner, à titre d'exemple, les cours pratiqués en un même jour à la Bourse des cafés de New-York et concernant les grains de diverses provenances.

Colombie	cents par lb.
Medellin Excelso	26 1/2
Medellin Caracol	25 1/2
Medellin Extra	25 1/2
Medellin Segunda	22 1/2
Medellin Consumo	21 1/2
Manizales Excelso	25 1/2
Bogota	24 1/2
Bucaramanga	22 1/2
Bucaramanga lavado	24 3/4
Tolima	25
Ocaña	20 1/2
Cauca	24
Brasil	
Rio n° 7	16 3/4
Santos n° 4	20 1/2
Mexico	
Lavado	25 1/2
Sin lavar	18
Guatemala	
Comun a ordinario	20 3/4
Regular a bueno	22 3/4
Superior a escogido	24 1/4
Sin lavar	17 3/4
Nicaragua	22 1/2

Costa Rica	
Comun a ordinario	19 3/4
Regular a bueno	23 3/4
Superior a escogido	25 3/4
Haïti y Santo Domingo	23 1/2

Venezuela	
Trujillo	19 1/2
Cucuta lavado	24 3/4
Caracas lavado	24
Puerto Cabello lavado	23 1/2
Merida lavado	24 1/2
Tovar	21
Bocono	21

Il est facile de voir qu'aucun autre café n'a été coté aussi haut que le Medellin Excelso, et, comme ces prix sont donnés par le marché acheteur, il en découle que c'est grâce à ses hautes qualités que le grain colombien est si recherché.

Nous donnons ci-après une liste des maisons colombiennes vendant le café Medellin et auxquelles les importateurs européens auront tout intérêt à s'adresser.

Exportateurs de café résidant à Medellin :

Alejandro Angel é Hijos;
 Enrique Mejia & Cia;
 Escobar & Cia;
 Nolasco Posada é Hijos;
 Bernardo Bernal & Cia;
 Pedro Estrada G.;
 Balzac, Lopez & Cia;
 Jesus M. Lopez é Hijos;
 Tracey Brothers & C° Ltd;
 Boteros & Cia;
 J. Cano y Cia;
 Pedro A. Lopez & Cia — Sociedad Anonima;
 American Coffee Corporation;
 Hard & Rand;
 Ricardo Londoño & Cia;
 Epifanio y Aquileo Montoya;

Luis G. Martinez;
 Tulio Ospina & Cia;
 Uribe Botero & Cia;
 J. Escobar, Velez & Cia;
 E. A. Canalizo & C° Inc.;
 M. K. Hausch & C°;
 Luis Heiniger;
 Banco Republicano;
 Banco de Sucre;
 Comercial Bank of S. America Ltd;
 Banco Mercantil Americano de Colombia;
 Banco Aleman Antioqueño;
 Luis M. Botero é Hijos;
 Restrepo Angel é Cia;
 Mariano Ospina Vasquez;
 Mario Uribe é Hijos;
 Julian Vasquez U.;
 Ricardo de la Cuesta;
 Pedro Nel Ospina & Cia;
 Bernardo Mora;
 Echevarria Inc.;
 Victor Londoño é Hijos.

Ces maisons sont habituées à négocier ferme par câble, sur échantillons, avec ouverture de crédit en banque ou à faire des envois en consignation. La première forme est la plus favorable et la plus à conseiller lorsqu'il s'agit de marchés européens qui n'ont pas une connaissance suffisante de la production colombienne. En effet, les envois en consignation ne peuvent se faire qu'à des places inspirant toute confiance aux exportateurs, ceux-ci ne pouvant se risquer à envoyer leurs produits à des marchés où ceux-ci pourraient n'être pas cotés aux prix les plus avantageux. La vente ferme sur échantillons est celle qui se pratique le plus entre les pays européens (sauf l'Angleterre) et la Colombie. Le système de vente aux enchères publiques qui ont lieu à Londres, favorise l'envoi de cafés en consignation en Angleterre.



Le café est généralement transporté à dos de mulet de la plantation à la voie ferrée la plus proche

La République de Colombie

dans les dernières 14 années

	1910	1923
Population	4.070.000 hbts	6.617.833 hbts
Exportations \$	17.786.806	65.856.458
Importations \$	17.385.039	58.162.294
Droits de douane \$	7.431.657	18.103.919
Café exporté \$	5.517.408	49.121.885
Café exporté Sacs	548.000	1.977.920
Recettes nationales \$	10.827.569	33.315.105
Dépenses nationales \$	11.501.422	30.501.787
Dette extérieure		
Anglaise £	2.987.800	3.190.550
Américaine £		1.000.000
Dette intérieure \$	2.656.127	16.332.739
Chemins de fer kmts.		
Compagnies nationales	96	72
Compagnies anglaises	555	449
Départementaux (avec subvention nationale)	149	353
Nationaux	112	791
Totaux kmts	912	1.665
Circulation monétaire		
Billets-or \$	10.056.230	20.235.861
Argent \$		9.780.533
Nickel \$	641.000	2.000.000
Or \$		7.825.932
Total \$	10.697.230	39.842.326

d'après « El Correo Liberal » de Medellin

□ □ □

LE DÉPARTEMENT DE BOYACA

Le département de Boyacá, situé au centre du pays, avec une superficie de 70.000 kilomètres carrés, est divisé en 13 provinces et un territoire (Territorio Vasquez). Sa population, d'après les derniers calculs du Bureau National de Statistique est de 722.520 habitants.

Relief. — Le département est traversé de sud-ouest à nord-est par la Cordillère Orientale, une des trois grandes branches des Andes colombiennes. Cette Cordillère forme plusieurs systèmes de montagnes, séparés par de nombreuses vallées. Une importante partie du département (partie orientale et sud-est), est formée par les immenses plaines appelées Llanos de Casanare.

Système Hydrographique. — Le département de Boyacá a deux systèmes de fleuves, séparés par la Cordillère orientale. Le premier système, formé par les fleuves qui descendent le versant occidental de la Cordillère vers le Magdalena, et dont les principaux sont le Suarez et le Sogamoso ou Chicamocha. Les fleuves qui naissent dans le versant oriental de la Cordillère se déversent dans le Méta, important fleuve navigable sur presque toute son étendue, et affluent de l'Orénoque. Le département est en général très favorisé par son système hydrographique, qui est appelé à avoir une grande importance dans son développement économique.

Principales villes du département. — Tunja, chef-lieu du département, est une des plus anciennes villes du pays. La ville actuelle fut fondée en 1539 par Suarez Rondon, mais elle était avant la découverte de l'Amérique, la capitale de l'Empire des Zagues, souverains d'une riche et puissante tribu. Elle a actuellement plus de 15.000 habitants.

Reliée à Bogota par une route carrossable de 163 kilomètres, cette ville est très curieuse par ses vieilles églises et par ses constructions coloniales, dont la sobre architecture rappelle celle des anciennes villes espagnoles. Tunja est appelée à de-

venir une ville très importante, lorsque le chemin de fer du Nord-Est sera construit.

Sogamoso, avec plus de 20.000 habitants, est le centre commercial le plus important du département. C'est par cette ville que s'effectuent les transactions avec l'importante région des Llanos où l'élevage a pris un grand développement. Elle est aussi reliée à la capitale par la grande route centrale du Nord.

Chiquinquirá est la ville la plus peuplée du département avec 25.000 habitants. Elle est fameuse par son sanctuaire de la Vierge, lieu de pieux pèlerinage. C'est aussi un important centre commercial.

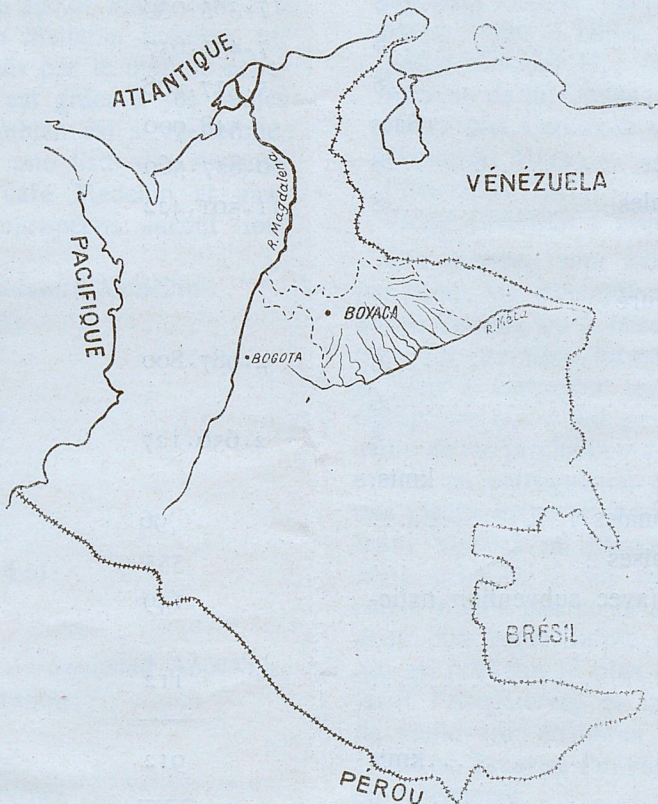
D'autres villes importantes sont : Santa Rosa, Monquirá, Soatá, Ramiriqui, Belén, Chita et Paipa, célèbres par leurs fontaines d'eau salée, de chlorure de sodium la première, et de sulfate la seconde, Boyacá, Ventaquemada, Jenesano, Tibaná, Umbita, Garagoa, Zotaquirá, Saboyá, Guatá, etc.

Voies de communication. — Boyacá est traversé par la grande route centrale du Nord qui, partant de Bogota, se dirige par Tunja, Paipa, Duitama, Santa-Rosa et

Belén, vers le département de Santander. Cette route, qui possède des embranchements sur Sogamoso et Samacá, est la plus importante route carrossable de la Colombie. La ville de Chiquinquirá est reliée à la capitale de la République par voie carrossable. Une autre route carrossable très importante entre Tunja et le Bas Magdalena est actuellement en construction. Cette voie est appelée à prendre un grand développement. La route carrossable dite du Progreso est également en construction ; elle part de Tunja et se dirige vers les llanos de Casanare par Miraflores.

Il existe d'autres routes carrossables moins importantes, mais toutes les villes du département sont reliées entre elles par des chemins plus ou moins bien entretenus.

Chemins de fer. — Le département de Boyacá, l'un des plus vastes et peuplés du pays, manque



de voies ferrées. Aussi, grand a été le désir des dernières Administrations de le doter des chemins de fer nécessaires pour assurer un débouché aux produits de cette riche contrée.

Trois lignes ferrées ont été étudiées qui permettront de mettre en valeur les régions les plus peuplées du département. La première mettra la capitale du département en communication avec le Magdalena dans la région du Carare. La deuxième, dite d'Occident, passant par Chiquiniquá, doit aller vers le Bas Magdalena. Ces deux lignes ouvriront une communication directe avec le département d'Antioquia.

La troisième ligne, appelée du Nord-Est, doit faire communiquer Bogota avec Tunja et le département de Santander par Soata, pour aller rejoindre la ligne du chemin de fer de Puerto Wilches, qui doit relier Bucaramanga avec le Bas Magdalena.

La ligne du Carare se construit par le Département, la ligne d'Occident par la Nation et celle du Nord-Est avec des capitaux belges. Ces lignes traversent des régions très peuplées et très laborieuses et seront dans l'avenir parmi les plus importantes du pays, car une grande partie du commerce de l'intérieur empruntera, très probablement, ces voies pour aller vers les régions de la côte Atlantique.

Instruction publique. — Il existe actuellement dans le département 216 écoles publiques urbaines et 262 rurales, comprenant 25.875 élèves, et et de nombreuses écoles privées.

Rentes. — Les rentes du département ont été les suivantes, pour les années 1918, 1919 et 1920 : (le peso \$ se cote au pair, environ, avec le dollar.

1918 : \$ 210.653.07

1919 : \$ 265.883.96

1920 : \$ 446.865.56

Les impôts, *par capita*, dans le département ont été en 1920 de \$ 1.43 (23.50 francs).

Mines d'émeraudes. — Il y a actuellement dans le département 149 mines d'émeraudes connues, distribuées ainsi : 59 à Muzo, 15 à Macanal, 3 à Coper, 10 à Tinjaca, 6 à Briceño, 6 à Maripi, 6 à Pauna, 5 à Somondoco, 4 à Moniquira, 4 à Suta-

merchan, 4 à Raquira, 3 à Garagoa, 2 à Buenavista, 2 à Caldas, 2 à Guayata, 2 à Pueblo Viejo, 1 à Sutatenza, 1 à Cienega, 1 à Chiquiniquira, 1 à Guachantiva et 1 à Guateque. Celles de Somondoco et Muzo étaient les seules connues des indigènes avant la découverte de l'Amérique. Actuellement, les mines de Muzo, appartenant au Gouvernement national, et qui paraissent les plus riches, sont en exploitation. Le gouvernement national paye au département de Boyaca \$ 100.000 par an comme indemnité pour l'exploitation des mines d'émeraudes.

Agriculture et élevage. —

Boyaca, qui possède tous les climats, a une grande variété de produits. Dans la zone chaude, on cultive le coton, le riz, le cacao, la canne à sucre, la banane, et, en général, tous les fruits tropicaux ; dans les climats moyens, le café, quoique dans des proportions assez restreintes, par manque de voies de communication qui puissent faciliter l'exportation de cette denrée.

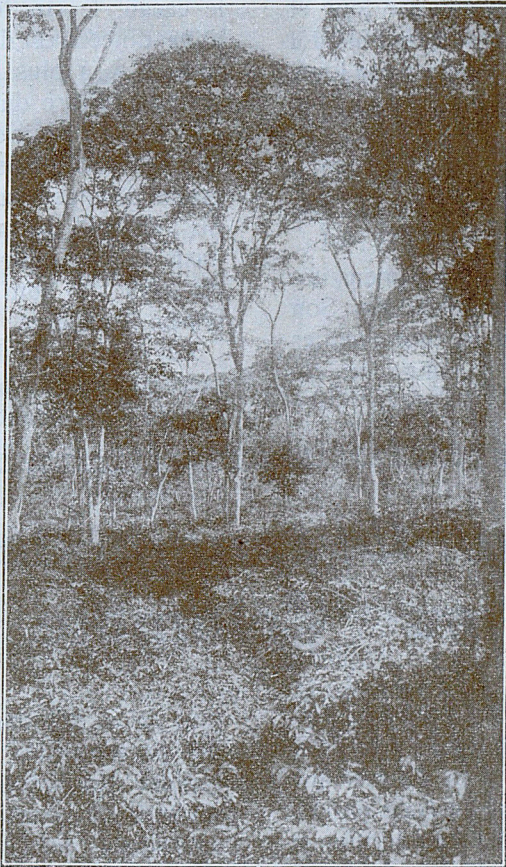
Les fruits, dont certains sont réputés dans le pays, tels ceux de la vallée de Tenza, sont cultivés un peu partout.

La zone froide produit une grande quantité de céréales, très spécialement du blé et de l'orge, des pommes de terre, des légumes et une grande quantité de pommiers surtout dans les régions de Santa Rosa et Duitama. On cultive aussi l'olivier dans la région de la Villa de Leyva où l'on fabrique de l'huile.

Dans la région de Soata, on cultive le dattier. L'élevage est également très développé dans tout le département qui approvisionne en bétail une grande partie des régions voisines. Dans la région de Casanare se trouvent des fermes de bétail très importantes. La fabrication des fromages constitue une importante ressource de Boyaca.

Industrie. — Le département de Boyaca est peu industriel, ses principales richesses étant constituées par l'agriculture et l'élevage et par l'importance de son sous-sol minier, intact, dans la plus grande partie.

On fabrique, cependant, par des méthodes encore assez primitives, toute sorte d'objets d'usage domestique, des tissus de laine et de coton qui



PLANTATIONS DE CAFE

Sous les grands arbres à ombrage se développent les caféiers

ont une très grande consommation dans les départements de l'intérieur ; des chapeaux de paille, des espadrilles, des meubles, des tapis, des cordes, etc. On y fabrique également de la cassonade (panela), de l'alcool, des conserves alimentaires, de la bière, etc.

La grande industrie est représentée par la fabrique de tissus et filatures de Samaca, une des plus importantes du pays et des plus perfectionnées, qui a aidé puissamment au développement de la culture du coton de Boyaca. La production actuelle de cette fabrique est de 5.400 mètres par jour et des agrandissements, en cours, permettront bientôt de porter cette production à 10.000 mètres par jour.

Une autre industrie importante est celle du sel. Il y a en effet des nombreuses sources salantes à Chameza, Chita, Recetor, Pajarito, Chaquipay, etc. Cette exploitation constitue un monopole du gouvernement.

Importation-exportation. — Le département importe toutes sortes d'articles manufacturés. Son commerce d'exportation s'effectue surtout avec les départements voisins qu'il approvisionne en céréales et bétail.

Les perspectives commerciales du département sont très favorables, surtout lorsque les chemins de fer et routes projetés seront construits. Ce département, le plus grand producteur actuel de blé, est appelé à devenir le grenier du pays, car son vaste territoire est spécialement propice pour cette culture. L'élevage présente aussi un très grand avenir.

Champs d'action dans le département. — Boyaca présente un champ d'action très vaste aux activités et aux capitaux étrangers. Le café, le cacao, le riz, le coton, ont plus de deux millions d'hectares de terrains propices à leur culture. Il y a plus d'un million et demi d'hectares pour la culture du blé. Pour l'élevage l'on trouve d'immenses prairies naturelles, presque inhabitées aujourd'hui. Nous attirons l'attention des immigrants étrangers sur les hauts plateaux de Boyaca, où l'élevage du mouton pourrait être entrepris à vaste échelle pour alimenter les fabriques de drap du pays, qui sont encore obligées d'importer des laines étrangères.

Le climat du département est excellent et la race qui l'habite est laborieuse et sobre, la main-d'œuvre est abondante et très bon marché.

La Mission Commerciale Italienne en Colombie

Le gouvernement italien a pris l'initiative d'équiper un grand navire, l'*Italia*, pour une croisière de propagande dans les pays d'Amérique Latine. L'*Italia* et sa mission commerciale ont visité la Colombie au mois de septembre dernier et de grandes fêtes ont été données en leur honneur à Cartagena et Barranquilla. Dans cette dernière ville, une exposition de produits colombiens a été également organisée dans le but de présenter aux visiteurs italiens les principales ressources de notre pays.

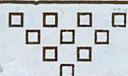
La mission italienne était présidée par un ambassadeur spécial S. E. M. G. Giuratti, lequel a été salué, à son arrivée, en terre colombienne, par S. E. M. le Ministre des Industries, venu expressément de Bogota pour porter le salut du gouvernement et du peuple colombiens.

La mission commerciale, pour laquelle le gouvernement et les exportateurs italiens ont dépensé

plus de 20 millions de lire, se composait, en outre des personnalités officielles, de 120 agents représentant des firmes commerciales et industrielles, divisées en 25 sections, et même des groupements artistiques, puisque des expositions de peinture et de sculpture avaient été organisées à bord. Dix-sept salons d'exposition étaient aménagés : salon des marbres, salon du livre, salon de la presse, salon des parfums, salon du mobilier, etc., etc.

Les résultats pratiques de la croisière, en ce qui concerne la Colombie, ont été extrêmement satisfaisants, car des relations nouvelles ont été établies entre exportateurs et importateurs des deux pays.

Nous attirons l'attention du commerce français sur l'intérêt qu'il aurait à organiser une croisière de ce genre, qui lui permettrait de prendre, tant à l'exportation qu'à l'importation, une place importante dans les marchés colombiens.



Le développement du Commerce entre la France et la Colombie

Nous publions ci-après le mouvement des marchandises exportées par les ports de Saint-Nazaire et du Havre pour la Colombie pendant l'année 1924 et nous espérons publier prochainement les statistiques se rapportant à Bordeaux, Marseille et autres ports commerçant avec la Colombie. Mais en comparant les chiffres se rapportant à Saint-Nazaire et au Havre pour les années 1923

et 1924, nous pouvons voir déjà l'énorme développement du commerce entre la France et la Colombie qui est passé pour :

Saint-Nazaire de 11.160.555 fr. 25, en 1923 à 21.533.210 fr. 45 en 1924;

et pour :

Le Havre de 8.299.340 fr. 39 en 1923 à 17.424.638 fr. 05 en 1924.

EXPORTATIONS A DESTINATION DE LA COLOMBIE PAR LE PORT DU HAVRE — 1924

	Kilogrammes	Francs		Kilogrammes	Francs
Janvier	16.815	206.934 90	Août	116.643	1.494.906 55
Février	131.072	915.244 »	Septembre	66.577	1.463.775 90
Mars	95.852	1.219.500 40	Octobre	82.127	1.726.233 40
Avril	257.082	1.712.259 65	Novembre	44.545	723.880 10
Mai	75.257	1.781.171 55	Décembre	194.950	2.399.441 05
Juin	217.082	1.900.513 55			
Juillet	76.208	1.880.777 »		1.374.210	17.424.638 05

EXPORTATION A DESTINATION DE LA COLOMBIE PAR LE PORT DE SAINT-NAZAIRE

	Kilogrammes	Francs		Kilogrammes	Francs
Janvier	47.154 »	833.248 15	Août	44.631,380	1.461.967 45
Février	56.543,500	1.186.459 70	Septembre	56.461 »	1.377.120 20
Mars	39.090 »	895.183 40	Octobre	161.399,760	4.093.218 55
Avril	51.929,450	1.502.770 95	Novembre	51.155,400	2.660.514 »
Mai	50.968,500	1.711.028 »	Décembre	79.546,400	2.353.991 »
Juin	35.185 »	1.304.534 80			
Juillet	61.023,760	2.153.174 25		765.088,150	21.533.210 45

NOUVELLES BRÈVES

= CENTENAIRE D'AYACUCHO. — Le premier centenaire de la bataille d'Ayacucho a été célébré le 9 décembre. Cette bataille, qui scella l'indépendance américaine, fut livrée par les troupes colombiennes en grande majorité, avec des troupes péruviennes et équatoriennes sur le champ d'Ayacucho, situé dans les Andes péruviennes.

Les forces libératrices étaient commandées par Antonio José de Sucre, « le Grand Maréchal d'Ayacucho » et par le général colombien José María Córdoba, héros de la journée et dont la charge formidable contre les forces espagnoles décida du sort de la bataille et de l'indépendance américaine. Emporté par l'ardeur du combat, il inventa le cri de commandement demeuré célèbre : « Soldados!!! Armas a discreción y paso de vencedores!!! »

Cette bataille marque une date décisive dans l'histoire du Pérou et à cette occasion des grandes fêtes ont été célébrées à Lima. Le gouvernement colombien y fut représenté par une ambassade extraordinaire.

= EMPRUNT POUR BOGOTA. — L'emprunt de \$ 6.000.000 destiné aux travaux d'embellissement et assainissement de la ville de Bogota a été souscrit le jour de son lancement à New-York. L'argent a été aussitôt mis à la disposition du Conseil Municipal de Bogota.

= ECOLE DE P. T. T. — Une école officielle de P. T. T. dirigée par la Mission Belge de Poste et Télégraphes a été fondée à Bogota.

= SERVICE TELEPHONIQUE. — Le service téléphonique entre Tunja et Chiquinquirá vient d'être inauguré.

= SERVICE DE TRAMWAYS A BOGOTA. — Les services du Tramway Municipal de Bogota ont été considérablement augmentés, dernièrement, et des nombreux travaux sont en cours. Sur la ligne de San Cristobal un pont a été inauguré et la ligne prolongée d'un kilomètre.

Une nouvelle ligne est en construction et les travaux avancent rapidement. Cette ligne doit desservir la partie orientale de la ville. Des travaux de reconstruction sont poussés activement.

= LIVRE SUR LE CAFE. — M. Diego Monsalve, ancien directeur du Bureau d'Information et Propagande du Ministère des Industries, vient de publier une importante étude sur l'industrie du café en Colombie. C'est un livre très bien conçu, divisé en trois parties.

La première partie étudie le pays en général et

contient des renseignements statistiques, géographiques et historiques en plusieurs langues. La seconde est destinée à l'étude de la production du café dans chacune des régions du pays. La troisième partie est une étude historique et statistique du développement de la culture du café dans les diverses zones colombiennes. Le livre contient une grande quantité de cartes, graphiques et tableaux statistiques, ainsi qu'une liste des principaux cultivateurs et exportateurs de café et en général une liste des principales firmes du pays. C'est une œuvre de propagande destinée à rendre un grand service aux personnes qui s'intéressent à la Colombie.

= L'ART CINEMATOGRAPHIQUE NATIONAL. — Une nouvelle Compagnie cinématographique vient de se fonder à Medellin pour tourner des films colombiens. Déjà une autre Compagnie avait tourné différents films sur des romans et scénarii colombiens, parmi lesquels le fameux roman *Maria*, de l'écrivain colombien Jorge Isaacs.

= EXPORTATION DU CAFE MEDELLIN. — Le nombre de sacs de café Medellin exportés dans les dix premiers mois de 1924 a été de 415.475.

= NOUVELLE COMPAGNIE DE NAVIGATION FLUVIALE. — La Compagnie de navigation fluviale « Carlos Velez Danies » vient d'inaugurer un service Cartagena-La Dorada par le canal du Dique. Cette Compagnie, d'accord avec la Compagnie Rocha, a baissé considérablement les tarifs de transport.

= TROUVAILLE ARCHEOLOGIQUE. — A Manizales on vient de découvrir un tombeau indigène préhistorique. Cette trouvaille est considérée par les archéologues comme ayant une grande importance pour l'étude des races précolombiennes.

= HOPITAL. — On vient de terminer à Bogotá la construction d'un nouvel hôpital, appelé de la Hortúa. Le nouvel établissement est un des plus importants du pays.

= CHEMIN DE FER TOLIMA-HUILA-CAQUETA. — Cette importante voie vient d'arriver à la ville de Guamo. Un pont sur le río Luisa a été construit.

= MANIZALES. — La ville de Manizales, chef-lieu du département de Caldas, et une des plus riches et importantes villes du pays, vient de

célébrer son soixante-quinzième anniversaire. A cette occasion de grandes fêtes ont eu lieu, auxquelles le pays entier s'est associé.

= **AQUEDUC DE BOGOTA.** — Les importants travaux d'adduction des eaux du San Cristobal et du réservoir de Vitelma ont été inaugurés dernièrement.

= **TRANSPORT DU COURRIER.** — Le ministère des P. T. T. a décidé de ne pas renouveler le contrat pour le transport du courrier de l'intérieur du pays aux villes de la côte Atlantique et à l'étranger. Ce transport sera fait dorénavant par les soins de ce ministère, qui a décidé d'acheter une flottille de bateaux très rapides destinés à ce service.

= **COMMERCE AVEC LES ETATS-UNIS.** — La République de Colombie a exporté en septembre dernier aux Etats-Unis d'Amérique, des produits pour une valeur de 4.575.000 pesos et en a importé pour 2.625.000 pesos. Exportation

de café colombien aux Etats-Unis dans le même mois : 9.700.000 kilos pour 3.000.000 de pesos.

= **HOMMAGE A UN COMPOSITEUR.** — Le Conseil municipal de Guateque, ville natale du compositeur Emilio Murillo, le grand animateur de la musique nationale, vient de rendre un hommage solennel à cet artiste.

= **INSTITUT PEDAGOGIQUE.** — La construction de l'Institut National Pédagogique situé à Bogotá, avenida Santiago de Chile, vient d'être terminée.

= **LE CHANGE.** — 27 novembre 1924.

1 penso colombien représente :

Dollar : 1.

Livres anglaises : 4 sh. 3 d. 7.

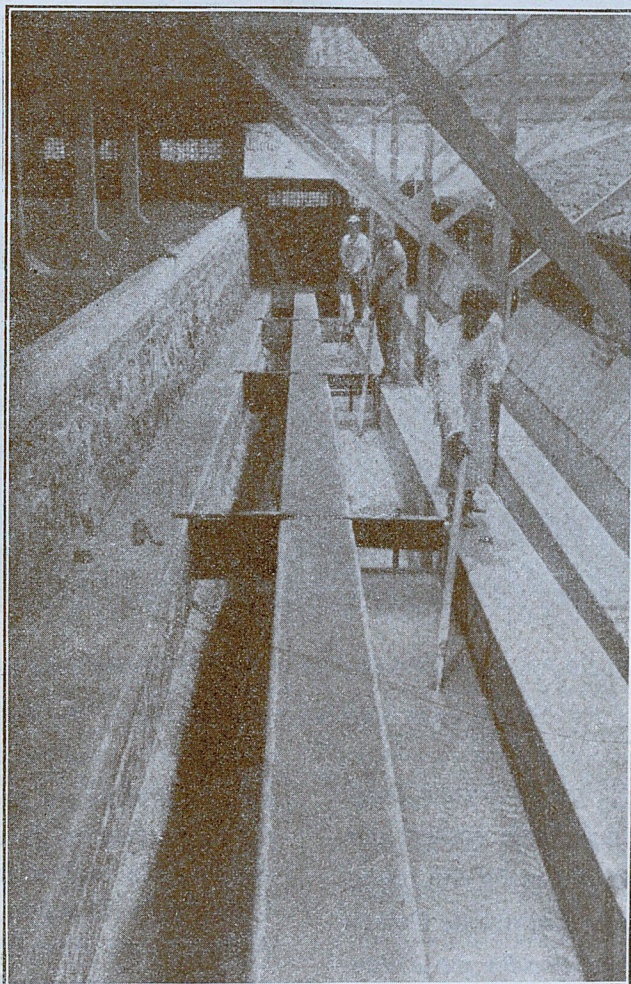
Francs : 19,2.

Pesetas : 7,35.

Lire : 22,7.

Francs suisses : 5,15.

Francs belges : 20.



LAVAGE DU CAFE

Le café, après avoir été cueilli et déulpé, est lavé pour le débarrasser de certaines substances qui, en fermentant, communiquent un goût aigre à la fève.

SECCION ESPANOLA

Conferencias de Propaganda Colombiana

A principios del mes de diciembre, en curso, el jefe de la Oficina de Información y Propaganda en París se trasladó a Belgica para dictar dos conferencias sobre Colombia. La una fué orga-

press », « La Wallonie », y la « Gazette de Liège » de 5 de diciembre.

La segunda conferencia fué dictada el 5 de diciembre en el gran anfiteatro del *Instituto Comer-*



LA OFICINA DE PROPAGANDA DE COLOMBIA EN PARIS

Situada en el lugar más centrico de la ciudad

nizada y patrocinada en Lieja por la *Société Belge d'Etudes et d'Expansion*, importante entidad que agrupa las principales firmas de aquella rica región industrial de Belgica. El señor Ministro de Colombia en Belgica y el señor Gobernador de la Provincia de Lieja presidieron dicho acto que fué extensamente comentado por la prensa belga, particularmente por los diarios « La Meuse », « L'Ex-

cial de Amberes y patrocinada por la Asociación de Comerciantes de aquella ciudad. Esta conferencia, a la cual asistieron el señor Ministro de Colombia y el señor Cónsul de nuestro país en Amberes, fué acompañada de proyecciones y de un film de propaganda colombiana. Los grandes diarios « Le Matin », « la Métropole » y « Le Neptune », de fecha 6 de diciembre, dieron cuenta muy detallada de esta conferencia.

Revista del Mercado del Havre

Le Havre, 31 de diciembre 1924.

Para que nuestros lectores se den una idea de la balanza comercial, hacemos, a continuación, un pequeño resumen del intercambio durante los 11 primeros meses del año actual.

	Importaciones	Exportaciones
Año 1924 Frs	32.277.470.000	32.767.363.000
Año 1923	26.018.513.000	23.674.530.000
Saldo a favor de 1924	6.258.957.000	9.093.033.000

y por lo tanto, un saldo a favor de las exportaciones en estos meses de francos 2.834.076.000.

Nuestro mercado ha estado firme en estos días y esto se debe no solamente a los avisos llegados del Brasil, sino también a los recibidos de Nueva York. Hay que tener también en cuenta que en nuestra plaza las existencias disminuyen y esto influye para la firmeza de los precios.

Bien es cierto que nos acercamos al periodo en el cual los arribos de los llamados cafés « suaves » ó « dulces » se harán más abundantes, pero se teme no puedan compensar el déficit creado por las cafés del Brasil, pues, los negocios tratados en costo y flete, hace un mes ó dos, no llenarán el vacío causado por las entregas que semanalmente se hacen al consumo.

La situación cafetera de los Estados Unidos deja en



NUESTRA OFICINA DE PROPAGANDA EN PARIS

Los salones de exposición de productos colombianos

CAFÉ (los 50 kilos). — Existencias de los cafés almacenados en el Havre el 31 de diciembre 1924, según los datos suministrados por la Administración de los Docks-Entrepôts :

Procedencias	Existencias 31 diciembre 1924	Existencias 31 diciembre 1923
	Sacos y barriles	Sacos y barriles
Brasil	310.397	305.700
Haiti	46.876	41.815
Antillas y Centro America.	70.952	58.924
Otros	57.496	46.704
Colonias francesas	8.256	5.758
Totales	493.977	459.211

Cantidades desembarcándose en los muelles de los almacenes, pero no incluidas en las almacenadas : 69.836 sacos, ó sea un total de 563.813 sacos.

al actualidad bastante que desear ; se creía que el mercado neoyorquino había comprado ampliamente al Brasil, y que Santos expediría en gran cantidad, antes de la aplicación de los nuevos derechos de salida, aplicación que tendrá lugar a partir del 1º de Enero de 1925.

Nada de esto ha sucedido hasta la fecha ; las expediciones al principal país consumidor continúan moderadas, y aún se duda si los derechos de salida del Estado de San Pablo serán aumentados. Por consiguiente, si en realidad los Estados Unidos no han comprado la cantidad que se creía, más tarde se encontrarán obligados a hacerlo, y por lo tanto se verán forzados a pagar precios más elevados, lo que francamente influirá en los demás mercados cafeteros.

De todos modos, es curioso lo que ocurre a fines de este año. En tiempos normales era en esta época, cuando se esperaba que los cursos retrocediesen, pues el Brasil generalmente había vendido grandes cantidades y no subía los precios y el alza que solía producirse era en beneficio de los demás países productores y competi-

dores. Pero este año el Brasil, mejor dicho Santos, tiene todavía mucho café por vender, conoce las necesidades del consumo, y sobre todo las de los Estados Unidos, y cree que la baja habida hace unas semanas, ha eliminado los compromisos alcistas, creando al mismo tiempo un descubierto importante.

Además, todo el mundo se halla convencido de que, a fines de Marzo, habrá una gran reducción en los abastecimientos visibles de los mercados cafeteros, y en tales condiciones, y admitiendo la posibilidad de una reacción, después del alza, que acaba de producirse, bien puede suceder que los brasileños empujen de nuevo los precios.

Cotizamos los cafés colombianos disponibles en nuestro mercado cómo sigue :

café de Colombia pero, la inestabilidad de nuestra moneda y los precios tan altos que rigen en la actualidad, influyen para que las transacciones no se hagan con más frecuencia.

CACAO (los 50 kilos). — Cotizamos :

Savanilla Frs 340 à 370
Cauca 380 à 400

No tenemos existencias de cacao finos procedentes de Colombia, la industria chocolatera se interesa por esta almendra.

TABACO (los 100 kilos). — Tienen muy buena aceptación los tabacos « Carmen » en nuestro mercado, y constantemente nos hallamos en relación con los principales exportadores de Barranquilla.

En la actualidad, hay pocas transacciones. debido a



NUESTRA OFICINA DE PROPAGANDA EN PARIS

Otro aspecto de los salones de exposición de productos colombianos

Colombia :

Ocaña, trillados	540/550
Cúcuta, trillados	545/555
Bucaramanga, trillados corrientes.....	550/560
Bucaramanga, trillados superiores.....	555/565
Cúcuta y Bucaramanga, lavados	600/635
Bogotá, lavados :	
« Fantasia »	630/645
« Bueno »	600/610
Medellín y Manizales, lavados :	
« Excelso »	630/645
« Extra »	600/610
Consumo	510/520
Cauca, lavados	590/610

Recientemente se han efectuado algunas transacciones en nuestro puerto, de cafés trillados de Ocaña, é igualmente se han vendido ciertos lotes de Antioquia y Caldas a precios muy buenos.

El consumo francés, demuestra gran interés por los

los precios relativamente altos, que rigen en el mercado. Los fabricantes solo compran para cubrir necesidades perentorias al par que para reanimar sus existencias, en la creencia de que una baja pueda producirse.

Esperamos un despertar repentino de las manufacturas, pues, el consumo aumenta de una manera innegable.

Los precios actuales, pueden aún mantenerse ; pero, bien puede ocurrir que los tenedores del artículo, desanimados por la inactividad tan prolongada, hagan concesiones más libérales.

Cotizamos :

Carmen (Colombia) :

3a clase ó A	430	440
2a clase ó A A	470	480
1a clase ó A A A	510	520

Precios por 100 kilos, condiciones acostumbradas de nuestra plaza, y para mercancía sana y de buena calidad.

Para los clientes colombianos podemos cotizar y pasar ofertas por cable en « dolares americanos » mercancía F.O.B. Cartagena ó Barranquilla.

ALGODON (los 50 kilos).

En casi todos los mercados algodoneros la tendencia se ha mantenido firme en esta quincena, y a pesar de ciertas reacciones ocurridas los últimos días, los cursos se cierran con alza considerable.

Una de las principales razones del mejoramiento, es la fiebre especulativa que para casi todos los artículos se nota en los Estados Unidos y según informes dignos de fé, parece que en dicho país se acerca una era de prosperidad cómo no se ha conocido desde hace bastante tiempo. Se cree que el consumo de algodón, durante esta campaña, será uno de las mayores que ha habido hasta la fecha.

Tal impresión se halla confirmada por la importancia de las entregas al consumo y aunque son un poco inferiores a las de hace dos años, pasan en la actualidad de 500.000 balas a lo que fueron el año pasado por esta fecha.

Cotizamos :

Colombia Fr. 575
Colombia (semi áspero) 650
Cueros (los 50 kilos).— Los precios siguen firmes en

nuestro mercado y hay pedidos para los cueros de todas procedencias. Los precios han subido en estos días, y se cree que la próxima quincena estará más animada que la pasada, sobre todo, para los cueros bien clasificados de todas procedencias.

Cotizamos para cueros sanos :

Colombia :
Los 50 kilos,
cond. Havre

Bogotá secos de 9 à 10 kilos Fr. 380 à 565
Antioquia y Honda 380 » 565
Bucaramanga 380 » 565
Rio Hacha, Savanilla y Sta Marta..... 350 » 530
Cauca 380 » 565

Pieles de Cabras y Cabritos (la docena). — Existe más demanda que en quincenas anteriores, y si nuestros precios son nominales, es por carecer de existencias disponibles en plaza.

Cotizamos entre 50 y 90 francos según calidad.

Pieles de Carneros (el kilo). — Entre las pieles, una de las más favorecidas es la de carnero.

Cotizamos de francos 9 à 14 el kilo según presentación de los lotes.

Crines o Cerdas (les 50 kilos). — Son muy solicitadas en plaza y cuanto llega, se vende pronto y bien.

Cotizamos :

Crin vacuno, con la cola y lavados de fcos 325 à 350
Crin vacuno, con la cola y sin lavar..... 275 » 300
Crin vacuno, sin la cola 500 » 600
Crin caballar, buenos y largos 600 » 750
Crin caballar, buenos y mezclados 400 » 425

Cuernos o Astatas de Res (las 100 piezas). — Lo mismo sucede con este artículo y si los cuernos son de novillos, sanos y de corte reciente, se venden à precios llenos.

Cotizamos como sigue :

Colombia livianos 70 à 135
Colombia pesados 140 » 190

Huesos y Cascos (los 100 kilos). — Los precios para los huesos y pezuñas, han subido en nuestro mercado de una manera considerable, no pudiendo dar cumplimiento à la demanda, por carecer de existencias disponibles.

Tagua (les 100 kilos). — A pesar de que los precios han retrocedido un poco, los compradores los encuentran todavía elevados y los recientes arribos han reducido la demanda. Sin embargo, los cursos se mantienen firmes y la industria botonera no se halla muy bien abastecida.

Cotizamos :

los 100 kil. cond. Havre

Tumaco, Cartagena y Savanilla de fcos 380.— » 400.—
Tumaco, Cartagena y Savanilla con
corteza 280.— » 300.—

Carey o Conchas de Tortuga (el 1/2 kilo). — Este artículo tiene muy buena aceptación en plaza, y cuantos lotes llegan al Havre se venden con facilidad. Cotizamos según calidad.

Dividivi o Cascalote (los 50 kilos). — Algo paralizado se ha encontrado este artículo en estos días y con escasa demanda, cotizamos alrededor de francos 45.

Cochinilla (el 1/2 kilo). — Producto de fácil venta en nuestro mercado y para cochinilla de buena calidad, tenemos compradores à precios satisfactorios.

Raices de Jalapa. — No tenemos existencias y si las tuviesemos las venderíamos à francos 10 el kilo

Zarzaparrilla (los 50 kilos). — Parece que la demanda se hace sentir de nuevo y con existencias en nuestro poder, colocaríamos algunos pequeños lotes alrededor de francos 450 los 50 kilos.

Balatá. — Siempre se vende con facilidad este artículo.

Perlas finas. — Debido à las oscilaciones de la libra esterlina, las perlas finas de la India Inglesa, demasiado costosas, se venden con dificultad en el mercado francés, y por eso las procedentes de Colombia, se colocan con más facilidad ; siendo así, aconsejamos el envío de pequeños lotes, procurando que sean de perlas bien clasificadas y de variado surtido.

Por carecer de lotes disponibles, no podemos servir pedidos de importancia que hemos recibido.

Plumas de Garza. — Debemos significar à nuestros clientes de ultramar, que en nuestro país esta rica pluma tienen mejor aceptación que en cualquier otro, por ser muy solicitadas por la industria de la Moda.

La « Crosse » ó « Chusmita » como igualmente la pluma « Aigrette » ó « Pluma larga » de 1ª y 2ª, se colocan con suma facilidad y de su presentación depende el que podamos alcanzar precios remuneradores.

Pero la que más llama la atención de la industria, es la pluma tirada, la cual obtiene precios muy elevados.

También las grises y blancas, de garzas morenas tienen buena acogida y maxime si vienen bien clasificadas.

Por carecer de existencias no hemos podido dar cumplimiento à ciertas solicitudes que la industria sombrerera nos ha hecho en estos días.

Comunicado por la Maison Latham.

AVISO IMPORTANTE

En virtud del Tratado de Comercio que tiene Colombia con el Gobierno Francés, los Cafés de aquella procedencia exportados directamente a Francia gozan de los privilegios, acordados à las naciones más favorecidas y, por consiguiente, pagan Frs 136 — los cien kilos, que son los derechos de la tarifa mínima para los Cafés. A pesar de que los derechos de aduana no incumben nunca al exportador de Ultramar, pues siempre son pagaderos por el comprador, importa mucho que la mercancía pueda beneficiar de la tarifa mínima, pues claro está que este detalle es tenido en cuenta por los compradores pagando en este caso un precio más elevado. Para obtener este privilegio es necesario que se envíe un certificado de origen indicando el peso bruto y neto de cada partida. Este certificado deberá llevar la firma del Cónsul de Francia y a falta de éste, el de las Autoridades de la Aduana en el puerto de embarque.

Adresse Télégraphique : Firdeg-Paris.

Codes : A. B. C. 5° Samper, Lieber's 5 lettres

R. Firmin & C^{ie}

EXPORTATION & IMPORTATION

39, Rue du Faubourg-Poissonnière
PARIS (9°)

Adresse Télégraphique : Georgaub-Paris.

Codes : A. B. C. 4°, 5°, 6°, Lieber's et 5 lettres
Bentleys Complete.

Aubert & C^{ie}

EXPORTATION - IMPORTATION

21 bis, Rue de Paradis, - 21 bis
PARIS

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

CAPITAL : 250 MILLIONS DE FR. entièrement versés

SIÈGE SOCIAL : rue Bergère

SUCCURSALE : 2, place de l'Opéra, PARIS

OPERATIONS DU COMPTOIR

Bons à échéance fixe, Escompte et Recouvrements, Escompte de chèques, Achat et vente de Monnaies étrangères, Lettres de crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, Chèques, Traités, Envois de Fonds en Province et à l'Etranger, Souscriptions, Garde de Titres, Garantie contre les Risques de remboursement au pair, Paiement de coupons, etc.

AGENCES

44 Bureaux de quartiers dans Paris, 15 Bureaux de Banlieue, 217 Agences en Province, 11 Agences dans les Colonies et Pays de Protectorat, 13 Agences à l'Etranger.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le Comptoir tient un service de coffres-forts à la disposition du public, 14, rue Bergère ; 2, place de l'Opéra ; 147, boulevard Saint-Germain ; 49, avenue des Champs-Élysées ; 35, avenue Mac-Mahon ; 1, avenue de Villiers ; 12, boulevard Raspail, et dans les principales Agences de France. Une clef spéciale unique est remise à chaque locataire. La combinaison est faite et changée par le locataire, à son gré. Le locataire peut seul ouvrir son coffre.

BONS A ECHEANCE FIXE

Les Bons à intérêt, délivrés par le Comptoir National, de six à onze mois et d'un an à quatre ans, sont à ordre ou au porteur, au choix du déposant. Les intérêts sont représentés par des Bons d'intérêt également à ordre ou au porteur, payables semestriellement ou annuellement suivant les convenances du déposant. Les Bons de capital et d'intérêts peuvent être endossés et sont par conséquent négociables.

BANQUE ANGLO-SUD-AMÉRICAINNE

Société Anonyme. Capital : fr. 30.000.000

19, Rue Scribe -- PARIS

Filiale de THE ANGLO SOUTH AMERICAN BANK LTD -- LONDRES

Capital autorisé. £ 10.000.000

Capital souscrit. £ 8.734.660

Capital émis et payé. . £ 4.367.320

Fonds de réserve £ 4.000.000

BANQUES AFFILIÉES ET SUCCURSALES

British Bank of South America Ltd.
Commercial Bank of Spanish America Ltd.
Anglo South American Trust Cy New-York.
Banque Générale Belge.
Banque de A. Edwards y Cia.

Angleterre — Espagne — Belgique —
Argentine — Chili — Brésil — Pérou
Uruguay — Colombie — Venezuela
— Equateur — Guatemala — San
Salvador — Nicaragua — Etats-Unis
— Mexique.

SERVICE DES ACCRÉDITÉS -- LOCATION DE COFFRES - FORTS

Reg. Com. Seine 21326 B.

BERNARDO BERNAL & C^o*Rep. de Colombie***MEDELLIN****Apartado N° 142****MANIZALES****Apartado N° 131****Exportateurs de Café de Medellin
Manizales Tolima et Bogota**

*Relations directes avec
les plus importantes Maisons
et brûleurs de Café*

**Ecrivez et demandez des informations
Références et détails**

Direction télégraphique BEBERNAL**CODES LIEBER'S ET BENTLEY****SOÇIEDAD DE
URBANIZACION MUTUARIA***(Sociedad Anonima)***MEDELLIN** (République de Colombie)*Capital autorisé \$ 2.500.000**Capital versé \$ 1.000.000***ASSURANCES GENERALES****Réassurances**

Construction et Vente de Maisons
payables à terme, avec ou sans assurance vie

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES**Prêts aux Départements et Municipalités****Caisse d'Épargne et de Retraite****RENTES VIAGÈRES****C^{IE} G^{LE} TRANSATLANTIQUE****PAQUEBOTS-POSTE DE LUXE****ANTILLES-COTE FERME-PACIFIQUE**

Saint-Nazaire et Bordeaux - Pointe-à-Pitre - Basse-Terre - Fort-de-France
La Guayra - Puerto - Colombia - Cartagena - Cristobal-Colon

Coïncidence à Fort-de-France pour :

Ponce - Mayaguez - Santo-Domingo - Les Cayes et Jérémie

HAITI

Le Havre et Bordeaux - San Juan de Puerto-Rico - Puerto-Plata - Cap Haïtien

SERVICE COMMERCIAL

Hambourg - Anvers - Havre et Bordeaux - Cristobal - Colon
Callao - Mollendo - Arica-Iquique - Antofogosta - Valparaiso - Talcahuano

S'adresser à la " C^{IE} G^{LE} TRANSATLANTIQUE ", 6, rue Auber, PARIS

Registre du Commerce : Seine n° 64.483

Gonzalez Penagos & Ogliastri

(S. en C.)

Agence Générale à **CALI** (Rép. de Colombie)

COMMISSION --- REPRÉSENTATIONS

Nous nous occupons également de la gestion
d'affaires administratives et judiciaires

Codes : BENTLEY, LIEBER'S, A.B.C. (5^e édition)

Télégrammes : **GALEZ**

Adresse postale : Apartado 20, CALI, République de Colombie

BANCO CENTRAL BOGOTA -- COLOMBIA S.A.

Télégr. : Gerencia Apartado 250

Etablissement fondé en 1905

Capital . . . \$ 2.300.000
Réserves . . . 777.961 17

Section hypothécaire & Section d'exportation

Dépôts à vue et à terme

Reconnaît sur les dépôts :

à 3 mois..	4 o/o par an
à 6 mois..	5 o/o par an
à 9 mois..	6 o/o par an
à 12 mois..	7 o/o par an
à 24 mois..	8 o/o par an

Directeur gérant : G. Gonzalez Lince

Secrétaire : Luis E. Williamson

Caissier principal : Leopoldo Baron -

Les Établissements POULENC Frères

Société Anonyme
au Capital de 40 Millions de francs

Siège Social :

86 et 92, Rue Vieille-du-Temple. -- PARIS (III^e)

Regist. e du Commerce : Paris 5.386

FABRIQUE DE PRODUITS CHIMIQUES PURS

préparés spécialement pour

l'Industrie,

la Pharmacie,

la Photographie,

la Céramique

et les Laboratoires Scientifiques

et Industriels

Représentants pour la République de Colombie

MM. J. PAULY & C^o

BOGOTA

Apartado 649

BOGOTA

SAVEZ-VOUS

Q ue la COLOMBIE tient le troisième rang comme population dans l'Amérique du Sud ?

Q ue sa superficie est supérieure à celles de la France et de l'Allemagne réunies ?

Q ue sa richesse en pétrole, en or, argent, cuivre, émeraudes, platine, café et autres produits tropicaux, fait d'elle un marché très important.

Q ue sa population est de sept millions d'habitants ?

Q ue la France et les produits français sont sympathiques en Colombie ?

Q ue la Colombie est en pleine prospérité ?

Q ue la Colombie importe presque tous ses produits manufacturés ?

Q ue la Colombie peut fournir à la France un grand nombre de denrées et de matières premières dont cette dernière a besoin ?

Q ue la Colombie est en pleine effervescence de développement et de construction ?

Q ue la République de Colombie a ouvert un Bureau à Paris pour aider à établir des relations commerciales entre la France et la Colombie, et *que ses services sont gratuits* ?

Vous pouvez nous écrire ou venir nous voir, nous nous ferons un plaisir de vous aider à entrer en relations avec les maisons Colombiennes.

**Bureau d'Informations Commerciales
de la République de Colombie**

9, Boulevard de la Madeleine, 9

Telephone : Central 74-09

Sachez que la Colombie est aujourd'hui:



Le seul producteur d'émeraudes du monde.

Le premier producteur de platine

Le premier producteur d'or de l'Amérique latine.

Le plus grand producteur de cafés "suaves".

Le deuxième producteur de cafés du monde.

Le deuxième exportateur de bananes.

Sa population est la troisième en importance de l'Amérique du Sud.

Ses gisements pétrolières sont reconnus parmi les plus importants du globe.

Ses impôts sur le capital et la propriété sont les plus légers de l'Amérique.

Sa dette extérieure par tête d'habitant est la plus faible de l'Amérique latine.